



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Archives historiques
Centre d'Études Olympiques

Lord Killanin

Fiche de fonds

Aperçu du contenu des archives concernant sa biographie, ses mandats et ses activités pour la période de 1952 à 1999

14 avril 2011



© 1977 / Comité International Olympique (CIO)



Référence: CH CIO-AH A-P06

Dates extrêmes: 1952-1999

Niveau de description: Fonds

Importance matérielle et support: 27,22 m.l. Documents textuels.

Nom du producteur

Comité International Olympique (CIO).

Histoire administrative / Notice biographique

Michael Morris alias Lord Killanin, naît à Londres, quelques jours seulement après le début de la Première Guerre mondiale, le 30 juillet 1914. Sa mère, Dora Wesley Hall, est d'origine australienne et son père, George Morris, est Irlandais. Celui-ci décède au front durant la Grande Guerre, suite à quoi sa veuve épouse le colonel Gerard Tharp. Assez fortuné, Tharp permet à la famille de Killanin de vivre confortablement, en plus d'offrir aux enfants une bonne éducation. A cet égard, Killanin est formé en histoire et en lettres dans les meilleures écoles. Il fréquente d'abord le renommé *Eton College*, puis la non moins réputée Sorbonne de Paris et enfin le *Magdalene College* de Cambridge.

C'est en 1927, suite au décès de son oncle, que Michael Morris prend le titre de Lord Killanin, nom sous lequel il est généralement désigné par la suite. Son grand-père avait obtenu le premier l'appellation de baron de Killanin et Morris fut le troisième à hériter du titre de noblesse ainsi que du domaine familial à Spiddal, dans le comté irlandais de Galway, où il passe par ailleurs une bonne partie de sa jeunesse.

Ses études achevées en 1935, Killanin entame d'abord une carrière en journalisme. A partir de 1935, on le retrouve au *Daily Express* de Londres et, un an plus tard, au *Daily Mail*. Il devient ensuite responsable de la page politique et diplomatique du *Sunday Dispatch* et correspondant de guerre en Chine entre 1937 et 1938. Féru de sport, il pratique en parallèle la boxe, l'aviron, le rugby et les sports équestres.

En 1939, Killanin interrompt ses activités journalistiques et s'engage comme volontaire dans l'armée britannique. Il participe notamment au débarquement de Normandie en tant que chef de bataillon, ce qui lui vaut ensuite d'être reçu comme membre de l'Ordre de l'Empire britannique. Dès sa démobilisation, en 1945, il épouse Sheila Mary Dunlop qui lui donne trois fils et une fille : Redmond, Michael, John et Deborah.

Suite à la Deuxième Guerre mondiale, le parcours professionnel de Killanin est hétéroclite et touche à la fois à la culture, au sport, mais également au monde des affaires. C'est ainsi qu'il occupe au fil des ans plusieurs fonctions administratives, à la direction ou au sein des conseils d'administration de plusieurs entreprises irlandaises, dont l'*Irish Shell Co.*, spécialisée dans l'import-export. Il préside également plusieurs sociétés culturelles ou sportives comme l'*Irish Club*, par exemple. En outre, dès les années 1950, il participe à la production de plusieurs films.

On lui doit notamment *The Rising of the Moon* (1957), *Gideon's Day* (1958), *Young Cassidy* (1965) et *Alfred the Great* (1969). Il écrit enfin quelques ouvrages dont le guide Shell de l'Irlande, *Four days –* une publication résumant la crise de Munich de 1938 – une biographie du peintre du Sir Godfrey Kneller et, plus tard, une autobiographie intitulée *My Olympic Years*.

En 1950, Killanin est nommé président du Comité Olympique irlandais, poste qu'il occupe jusqu'en 1973. Cette nomination marque de fait son entrée officielle au sein du Mouvement olympique. Deux ans plus tard, il est élu membre du Comité International Olympique (CIO) pour l'Irlande. La situation politique difficile de ce pays lui permet alors de développer son sens de la diplomatie et une grande capacité à la médiation puisqu'il tente de représenter par un seul organe l'Irlande du Nord et la République d'Irlande. Ces deux qualités sont souvent sollicitées par la suite, principalement lors son passage à la présidence du CIO dont le mandat commence en 1972, au lendemain de la clôture officielle Jeux Olympiques (JO) controversés de Munich.



Killanin demeure huit ans à la tête du CIO, durant lesquels il doit gérer nombre de situations difficiles. Sa présidence correspond en effet à une époque houleuse pour l'Olympisme qui doit alors affronter plusieurs crises liées à la politique internationale, mais également à différents enjeux contemporains tels la commercialisation et la professionnalisation du sport ou encore la multiplication des cas de dopage chez les athlètes. Parmi ces problématiques mentionnons le boycott des JO de 1976 par les pays africains, Jeux qui ont par ailleurs éprouvés plusieurs difficultés d'organisation. Mentionnons également le retrait subit de la candidature de Denver pour les Jeux d'hiver de 1976 qui cause aussi son lot des problèmes logistiques au CIO. Il y a enfin le boycott massif des JO de Moscou en 1980, avec les Etats-Unis à la tête du mouvement. Tous s'entendent à dire que Killanin réussit toutefois à diriger le CIO à travers cette période tourmentée et que les assises de l'organisme s'en trouvent consolidées à la fin de sa présidence, notamment sur le plan financier. En quelque sorte, l'ère Killanin aura donc permis au CIO d'assurer sa pérennité.

Killanin se retire de la présidence du CIO en 1980, mais il en devient le Président honoraire jusqu'à son décès. Celui-ci survient le 25 avril 1999.

Modalité d'entrée

Le fonds est parvenu aux Archives historiques du CIO en 1993, suite à la construction du nouveau Musée Olympique à Ouchy.

Présentation du contenu

Le fonds porte principalement sur les activités professionnelles de Lord Killanin au sein du CIO, mais il contient également quelques renseignements sur ses activités à l'extérieur du cadre de cet organisme, principalement des informations à caractère biographique. Ainsi le fonds témoigne surtout de l'implication de Killanin au CIO, d'abord à titre de membre (à partir de 1952), ensuite pendant ses huit ans à la présidence de l'institution (1972-1980) et, enfin, en tant que Président honoraire de l'organisme (1980-1999). La correspondance tenue par Killanin, entre 1951 et 1972, en tant que membre du CIO pour l'Irlande renseigne principalement sur les relations qu'il entretenait avec d'autres membres du CIO, de même que sur ses voyages liés aux affaires olympiques, notamment celles relatives au protocole olympique. Les documents traitant de la présidence de Killanin touche quant à eux des sujets variés liés à l'administration du CIO, à l'organisation des JO et aux relations du CIO avec différents membres de la Famille olympique. Ainsi le fonds renseigne sur les relations du CIO avec la Ville de Lausanne, avec ses membres, avec les Comité Nationaux Olympiques (CNO), les Fédérations Internationales (FI) et différentes organisations internationales dont l'UNESCO, l'ONU et le Conseil de l'Europe. De même, il informe sur l'organisation des JO d'été de 1976, 1980 et 1984 et de ceux d'hiver de 1980.

Il témoigne en outre de la participation de Killanin aux différentes sessions, commissions, congrès du CIO et de certaines décisions prises lors de ces diverses rencontres, notamment les changements apportés à la Charte olympique. Enfin, le fonds contient des informations sur les différents voyages effectués par Killanin entre 1972 et 1979, principalement sur le continent africain.

Le fonds contient de la correspondance avec différentes personnes physiques ou morales : médias, Monique Berlioux (Secrétaire Générale du CIO), membres du CIO, CNO, FI et autres organisations liées de près ou de loin à l'Olympisme. Il renferme également des lettres circulaires, des discours, des publications, des documents administratifs, des listes de membres du CIO, des articles biographiques sur Killanin et des interviews avec ce dernier. Il contient enfin des rapports de voyage, des demandes de reconnaissance des CNO, des articles de presse sur Killanin, mais aussi sur les événements marquants de sa présidence – dont le boycott des JO de 1980 – des demandes d'autographes et de photos, de nombreux mémos et télex produits ou reçus par Killanin.

Accroissements

Non

Mode de classement

Les dossiers sont classés par sujet, type de document ou activité (ordre alphabétique). Les documents à l'intérieur des dossiers sont classés chronologiquement (ordre décroissant).



Conditions d'accès

L'accès aux documents est libre, sous réserve des dispositions prévues à cet effet par le CIO.

Langue et écriture des documents

Les documents sont principalement en anglais et en français. Certains documents sont en espagnol et en allemand.

Notes

Le contenu de ce fonds, y compris les identifications olympiques, sont la propriété du CIO.

Règles ou conventions

Description conforme à la norme ISAD(G).

Date(s) de la description

Août 2006